

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art
contemporain

33 | Printemps 2009
CRITIQUE D'ART 33

Reyner Banham. Los Angeles

Pierre Chabard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/572>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Pierre Chabard, « Reyner Banham. Los Angeles », *Critique d'art* [En ligne], 33 | Printemps 2009, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/572>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Reyner Banham. Los Angeles

Pierre Chabard

RÉFÉRENCE

Banham, Reyner. *Los Angeles*, Marseille : Parenthèses, 2008, (Eupalinos)

- 1 Il n'est rien de dire que ce livre vient combler une lacune éditoriale en France. Celle-ci semble inversement proportionnelle à l'immense réception dont jouit, dans le monde anglo-saxon, l'œuvre vaste et protéiforme du britannique Reyner Banham (1922-1988), historien, théoricien et critique d'architecture. Rares, jusqu'à présent, étaient ses écrits disponibles en français : un seul ouvrage¹ sur les 15 qu'il a signés, une poignée d'articles, sur plus de 750, traduits dans un recueil confidentiel² et dans un ouvrage collectif³. Plusieurs éditeurs français détiennent pourtant, depuis longtemps, les droits de ses principaux livres : en particulier *Theory and Design of the First Machine Age*, sa thèse de doctorat dirigée par N. Pevsner et publiée en 1960 ; *The Architecture of the Well-tempered Environment* (1969) histoire iconoclaste de l'introduction dans l'architecture des « technologies environnementales » (ventilation, chauffage, lumière artificielle, etc.), ou encore *A Concrete Atlantis* (1986), traitant du détournement voire de la manipulation stylistique de l'architecture industrielle américaine par les protagonistes du « mouvement moderne » européen. Le fait que cette traduction de *Los Angeles: the Architecture of Four Ecologies* (1971) paraisse la première ne relève pas forcément que du seul hasard. Son importance est cruciale dans l'œuvre de cet historien du « futur immédiat »⁴. C'est son premier livre qui traite d'un terrain exclusivement — et hautement — américain, signalant un déplacement fondamental et génétique de sa pensée. Comme d'autres figures similaires (de Colin Rowe à Alan Colquhoun), la carrière de Banham se construit en effet dans un va-et-vient productif entre le *Swinging London* et le continent états-unien, qu'il découvre en 1963 mais où il ne s'installe définitivement qu'en 1976. Débutée en 1965, à l'occasion d'un colloque à UCLA, sa réflexion sur Los Angeles, représentant pour lui l'anti-ville paradigmatique de l'ère des loisirs, du spectacle, de l'automobile, de la consommation de masse et de l'archipel communautaire, trouve une

issue éditoriale dans une commande de Penguin Books pour sa collection *The Architect and Society*. Dédié à Cedric Price, le livre traduit l'intérêt de Banham pour la culture populaire de la *Pax Americana*, pour le laisser-faire (*non-plan*) antithèse de la planification techno-scientifique alors triomphante, et pour la fantaisie architecturale libérée des rigueurs du « Style International » ; ces thèmes, qu'il partage en Angleterre avec ses camarades d'*Archigram*, s'incarnent idéalement dans la lointaine métropole californienne.

- 2 Or le livre, portant sur un territoire urbain qui s'est depuis transformé, resterait pour une grande part muet sans le travail exemplaire de l'architecte et historien Luc Baboulet, auteur d'une traduction impeccable, d'une belle analyse du livre en postface mais aussi d'un appareil critique riche et utile (notes, bibliographie complémentaire, biographie, notices sur les personnages et les lieux cités, eux-mêmes resitués sur une grande carte de Los Angeles). Ouvrant des perspectives de lectures de l'œuvre de Banham, ce travail arme aussi le voyageur d'aujourd'hui pour une visite inactuelle de la cité « sans passé ».

NOTES

1. Banham, Reyner. *Le Brutalisme en architecture : éthique ou esthétique ?*, Paris : Dunod, 1970
2. *Critique architecturale 1. Reyner Banham*, Paris : Institut de l'environnement, 1975
3. Banham, Reyner. « "L'effet Wampanoag" en architecture », in *Le Sens de la ville*, Paris : Seuil, 1972, pp. 61-85
4. Cf. Banham, Reyner. « The History of the Immediate Future », *Journal of the RIBA*, vol. 68, n°7, mai 1961, pp. 252-260, 269